



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille**

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

**Corneille, Pierre**  
**Corneille, Thomas**

**Londres, 1783**

Scene V.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

CARLIN.

Vous voyez le balcon, y peut-elle venir?  
La nuit se fait obscure.

LE MARQUIS.

Obscure, ou non, qu'importe?  
Cours assembler mes gens pour me servir d'escorte,  
Carlin, dans un moment, je te rejoins chez moi.

CARLIN.

On vous demande seul.

LE MARQUIS.

Quelque badaud, ma foi.  
Tiens-moi prête, sur-tout', cette cotte de maille  
Qui me sert quand de nuit le cas veut qu'on cha-  
maille.

Que fait-on quelquefois ce qui peut arriver?  
Va vite.

---

---

## SCENE V.

LE MARQUIS, VIRGINE.

LE MARQUIS.

AU rendez-vous je saurai me trouver.

VIRGINE.

Ne vous éloignez point, Monsieur, à la fenêtre  
Avec-moi, tout-à-l'heure, Olimpe va paroître.

P ij

172 *La Comtesse d'Orgueil,*

LE MARQUIS.

Tu la peux avertir, je reviens sur mes pas.  
St ; elle me connoît ?

VIRGINE.

Qui ne vous connoît pas ?  
Un homme dont par-tout on parle avec éloge !

LE MARQUIS.

Il est vrai qu'il faudroit être pis qu'allobroge.  
Je fais bruit, si jamais aucun Marquis en fit.

VIRGINE.

Vous êtes beau, galant, gracieux, plein d'esprit.

LE MARQUIS.

Tu te connois en gens. Pour l'esprit, d'ordinaire,  
J'en cache la moitié dont je ne fais que faire ;  
Sans cela, je mettrois tout le monde en défaut.

VIRGINE.

Olimpe est donc, Monsieur, tout comme il vous  
la faut,

Vous pouvez pratiquer le haut style avec elle,  
Lui parler sérieux, d'un ton grave.

LE MARQUIS.

Es-tu belle ?

Car dans l'obscurité je ne saurois savoir  
Comme ton nez est fait, s'il est ou blanc ou noir ?

VIRGINE.

Vous êtes curieux.

LE MARQUIS.

Tu me paroïs friponne,

Et comme en certains tems volontiers on raisonne,  
Si je te connoissois digne de raisonner. . .

VIRGINE.

J'entens marcher , adieu.

SCENE VI.

LE MARQUIS, LE CHEVALIER.

LE MARQUIS.

QUI vient m'importuner?

LE CHEVALIER.

Je vous ai par hazard apperçu dans la rue ,  
Je m'en allois chez vous.

LE MARQUIS.

Vous avez bonne vue.

Je ne vous voyois pas , moi.

LE CHEVALIER.

L'amour est pressant ,

Et me fait vous. . .

LE MARQUIS.

Autant en un mot comme en cent.

Vous venez demander l'effet de ma harangue ?  
Jamais je ne me suis mieux servi de ma langue ,  
Et j'ai si bien prêché , qu'à l'éclat de mon nom  
Le bon homme ébloui n'a pu me dire non.

P ij